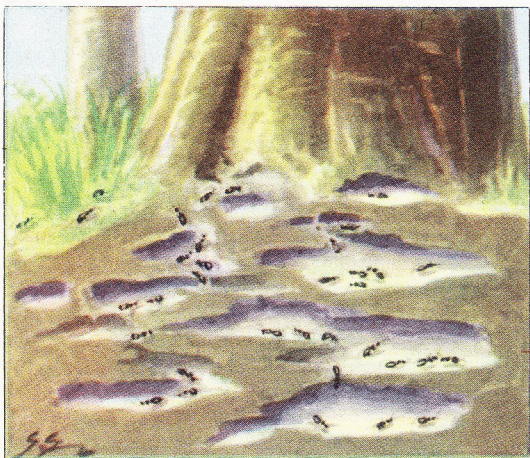


les ARCHITECTES de la NATURE

Litières, tanières, etuis et nids

DOCUMENTAIRE N. 432

Construire un refuge pour soi et plus encore pour ses petits est une nécessité que ressentent la plupart des animaux. Et même si l'individu adulte n'éprouve plus ni le besoin ni le désir de construire une demeure permanente pour lui, presque toujours il en prépare une pour sa femelle et les petits qu'elle va mettre au monde.



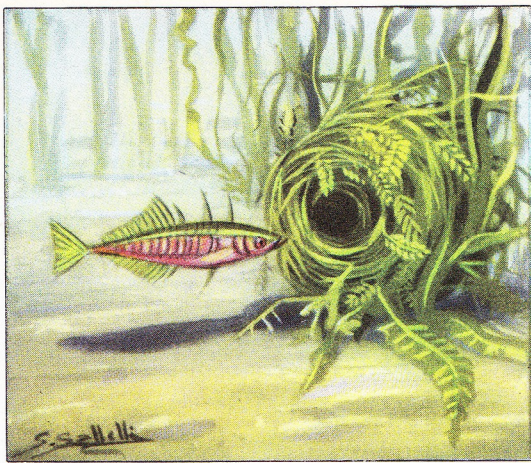
Tandis que les guêpes et les abeilles construisent leurs nids selon des schémas immuables et constants pour chaque espèce, les fourmis y apportent souvent des modifications. Chaque variété possède cependant son type de demeure: il existe des fourmis qui creusent, d'autres qui maçonnent, et d'autres qui rongent. Celles-ci élisent domicile dans le bois et parviennent à forer de part en part les plus gros troncs d'arbres.

La demeure reflète toujours les habitudes de ses habitants, et cette phrase que nous entendons prononcer souvent, en parlant des hommes, s'applique parfaitement encore aux demeures des animaux. Par exemple, parmi les mammifères supérieurs et les gros mammifères, l'instinct de la construction, en général est moins développé; on parle de nids pour le gorille et l'orang-outang, et de tanières à propos des cavernes et des trous naturels où les ours cherchent refuge en hiver; mais en réalité il faudrait parler, dans le premier cas, de litières sommaires, et dans le second de simples abris, auxquels leurs n'apporte jamais de

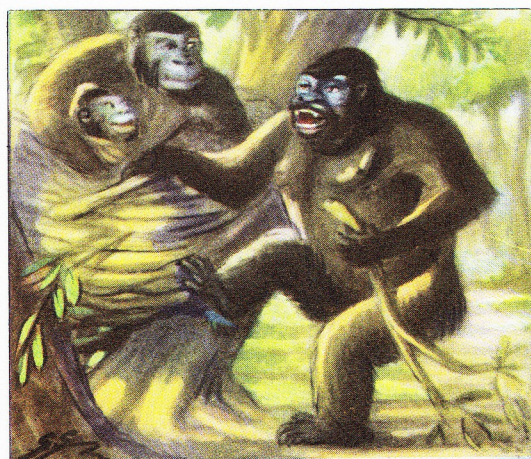
modifications. Comme ils sont le plus souvent nomades et généralement capables d'éviter les pièges, Mère Nature n'a pas cru opportun de donner aux gros mammifères l'instinct de la construction. Ainsi le lion ignore-t-il les plaisirs d'une habitation stable. Le loup ne se montre un peu plus casanier et ne déploie un peu d'ingéniosité que dans la période



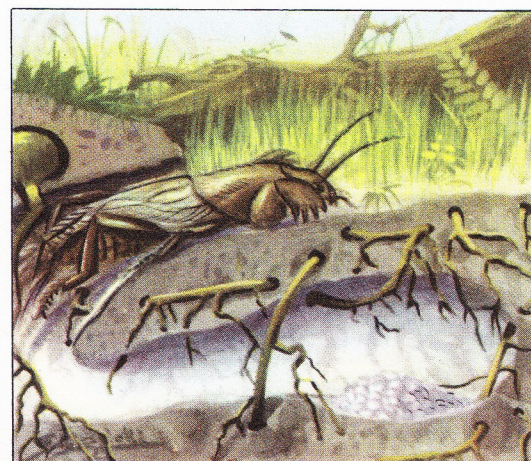
La Taupe (Taupe européenne) creuse la chambre centrale de son habitation sous un mur ou sous des racines. Pour ne pas courir le risque d'être prise au piège, elle entoure cette pièce de galeries circulaires où débouchent de nombreuses galeries secondaires. Outre l'entrée principale, son habitation comporte des sorties de secours; quand elle est entrée dans son labyrinthe il est difficile de parvenir à la capturer.



L'Epinoche (Gasterosteus aculeatus L) le mâle, profite de sa forme élancée et d'un fil visqueux qu'il sécrète pour relier entre elles les ramifications d'une touffe d'algues. Il parvient ainsi à constituer un nid où les femelles déposent leurs oeufs.



En fait d'habitations, les animaux anthropomorphes, c'est-à-dire qui ressemblent à l'homme, ne se font guère honneur. Le Gorille (Gorilla gorilla) qui habite les forêts du Cameroun, du Congo et de la Guinée espagnole, dort sur des couches rudimentaires improvisées à quelques mètres audessus du sol avec des feuilles et de l'herbe. Les femelles seules bénéficient d'un confort relatif avec leur enfants.



La Courtilière, encore appelée taupe-grillon (Curtilla gryllotalpa L) parce qu'elle passe une grande partie de son existence sous la terre, vit dans des niches qu'elle aménage de préférence sous des racines.

où la famille attend des nouveau-nés. Alors, la future mère prépare une couche de feuilles sèches et de mousse, dans le voisinage d'un cours d'eau, et c'est là qu'elle demeurera jusqu'au moment où ses petits seront en mesure de la suivre dans ses pérégrinations.

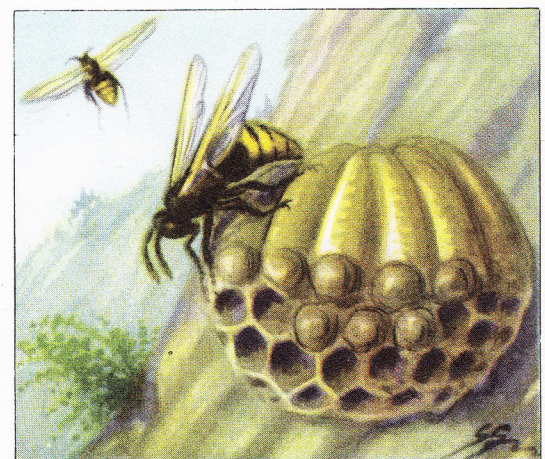
A ces exemples d'animaux, qui n'ont pas de dispositions particulières pour la construction, s'opposent un très grand nombre de bêtes qui font preuve, au contraire, d'une très grande aptitude à l'édification et à l'aménagement d'un logis. Il s'agit généralement de mammifères de petite taille, chez lesquels se développe l'ingéniosité avec l'instinct de conservation. Parmi eux les plus connus sont le lapin de garenne, la taupe, la marmotte, la loutre, le chien des prairies, le rat des champs et celui des rizières, l'écureuil, et plus que tous les autres le castor, qui, en véritable ingénieur, est capable même de détourner un cours d'eau pour protéger sa cité.

LES DEMEURES DES POISSONS

L'exigence d'une demeure temporaire en dehors du refuge habituel sous les algues ou les pierres du fond, est peut-être moins impérieuse chez les poissons; cependant, dans le règne sous-marin il ne manque pas d'espèces qui ne se satisfont pas



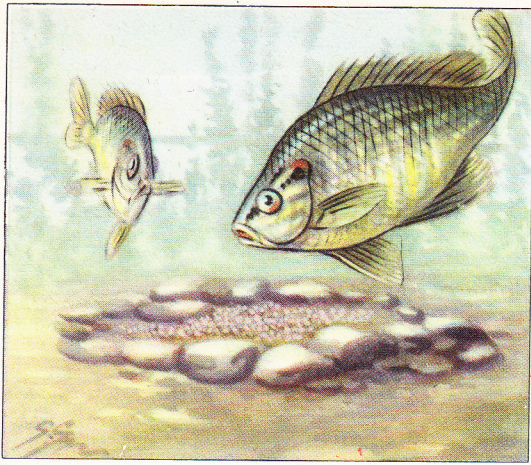
L'Orang-outang, qui vit dans les forêts de l'Indonésie, est un singe grimpeur par excellence. Il construit son nid sur les branches les plus hautes et les plus inaccessibles. Ce nid, toujours de dimensions modestes et de forme ovale, est tapissé de feuilles superposées.



A la différence des abeilles, le Bourdon (Vespa Crabro) et toutes les guêpes en général, se servent de leur nid pour plusieurs pontes. La femelle construit les premières cellules pour y déposer les oeufs d'où sortiront les futures ouvrières; celles-ci agrandiront alors la demeure et en construiront les parois avec une sorte de pâte à papier qu'elles fabriquent en triturant et en humectant de salive des fibres de bois.



Le Lapin de garenne (Oryctolagus cuniculus) choisit un terrain accidenté, sec, et peu compact, pour y creuser aisément sa vaste demeure aux nombreuses galeries comportant chacune une entrée.



Le Perchot-Soleil, (*Eupomotis gibbosus*), qui vit dans l'eau douce, a une façon étrange de garder ses oeufs: la femelle apporte dans sa bouche une quantité de petits cailloux pour former une enceinte, au centre de laquelle elle déposera ses oeufs.



Le Castor Fiber creuse son terrier à proximité des cours d'eau en le munissant de deux entrées. La première met directement en communication le terrier avec la terre ferme; l'autre débouche dans un petit bassin artificiel, que l'animal a construit en dressant une véritable digue avec des troncs d'arbres. Ce castor vit en Europe et dans une partie de l'Asie.



La Marmotte (*Marmota marmota*) qui habite nos régions alpines, passe l'été à de grandes altitudes. L'automne venu, elle descend vers des pâturages abandonnés des troupeaux, et s'y creuse un terrier dans quelque lieu solitaire. Ce terrier comporte une chambre tapissée de foin, où elle séjournera pendant sa léthargie, et un tunnel qui peut atteindre 10 mètres de long.

des refuges naturels, et cela non pas pour eux-mêmes, mais pour leurs oeufs.

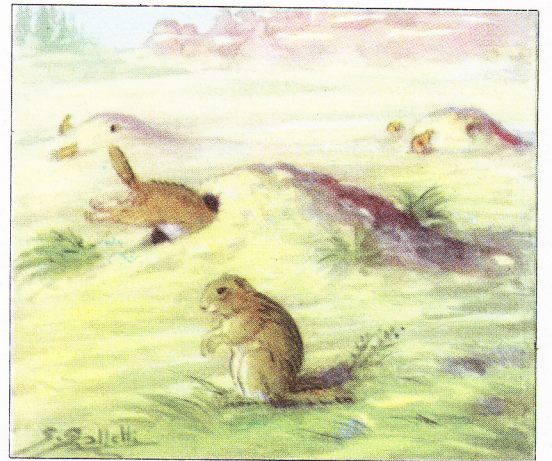
L'épinoche, par exemple, profite de sa ligne allongée et d'un fil visqueux qu'elle sécrète elle-même pour relier entre elles les différentes ramifications d'une touffe d'algues, en passant et repassant entre les interstices, pour faire un nid dans lequel les femelles viendront ensuite déposer leurs oeufs.

Parmi les poissons qui vivent dans la Tamise, se trouve le *Gobie Buhotte*, qui se fait remarquer par son ingéniosité. Le mâle se met en quête d'une coquille vide; quand il l'a découverte il la place de manière que la partie concave soit tournée vers le sol. Puis il déblaise le sable et le ciment, au moyen d'une substance gluante que sécrète sa peau. Il construit ensuite un tube qui doit servir d'accès au nid. Il entasse encore de petites pierres autour de cette forteresse pour la rendre inexpugnable. La coquille deviendra la chambre où la femelle déposera ses oeufs. En attendant, le mâle veille à l'entrée, prêt à livrer bataille à tout ennemi possible!

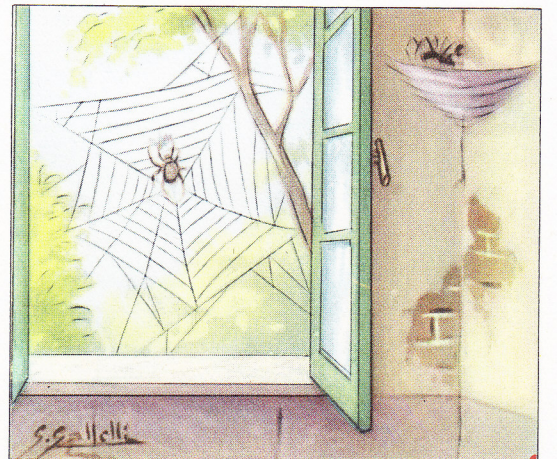
Les nids de poissons peuvent être externes ou internes. Les premiers sont semblables, par leur aspect, à ceux des oiseaux. Les plus curieux sont les nids de perles, qui abondent dans la mer des Sargasses; ils se présentent comme de



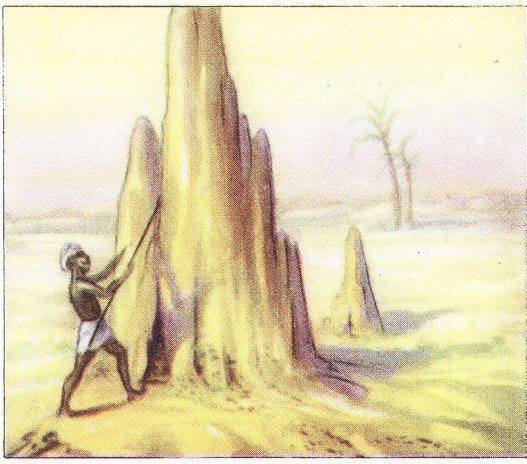
L'Écureuil (*Sciurus vulgaris*), si la chance lui sourit, ne se fait pas scrupule de s'installer dans un nid de pie; cependant, dans la plupart des cas, il aménage son nid dans une cavité d'un tronc d'arbre.



Le Chien de Prairie (*Cynomys ludovicianus*) est un petit rongeur qui ressemble vaguement à l'écureuil. Il vit en Amérique du Nord, et on le trouve en grand nombre au pied des Montagnes Rocheuses. Il est facile de découvrir son terrier; à demi enterré et recouvert d'une coupole de terre il est visible à distance.



L'Araignée Diadème (*Epeira diadema*) et l'Araignée domestique (*Tegenaria domestica* L) tissent non seulement la toile indispensable à leur chasse, mais la demeure où seront déposés les oeufs, et où vivront le mâle et la femelle. Les nids d'araignée peuvent prendre plusieurs formes: (sachet, entonnoir à deux bras); ils peuvent être pourvus de deux ouvertures.



Les Termites, appelés parfois à tort « Fourmis blanches », peuvent être cartonniers (construire leurs nids avec de la pâte à papier), lignifères, excavateurs. Maçons exceptionnels s'ils appartiennent à la variété dite *Termes spinosus* ils construisent des édifices gigantesques, riches en gargouilles et en clochetons. A l'intérieur une large galerie rend indépendantes les innombrables cellules, et la vaste chambre centrale occupée par la reine.



Le Loir (*Glis glis*) préfère adapter à son usage quelque nid qu'il trouve tout fait dans un tronc d'arbre. Il se préoccupe cependant de le rendre plus confortable en le tapissant de mousse et d'herbes sèches.



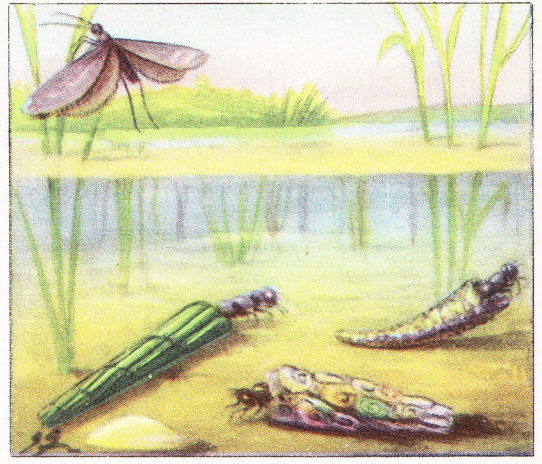
Certains Coléoptères qui vivent dans les arbres, déposent leurs oeufs dans des sortes de cornets, qu'ils façonnent en roulant étroitement dans le sens de la longueur les feuilles de l'arbre qu'ils ont choisi. Cette habitude leur a fait donner le nom de cigariers.

grands sacs, dont les parois sont constituées par des oeufs que réunissent entre eux des filaments. Les seconds sont constitués par des cavités naturelles du corps, et c'est pour cela qu'on les dit internes.

Un nid qui peut être considéré comme une forme intermédiaire entre les nids internes et ceux externes, est le nid du Rodeo (*Rodeus amarus*), un minuscule poisson blanc qui vit en Europe Centrale et du Sud. Chez les femelles se développe une sorte de tube-abri dans lequel s'amassent les oeufs d'où sortiront les alevins.

LES PLUS HABILÉS CONSTRUCTEURS: LES INSECTES

Mais c'est parmi les insectes que nous trouverons les constructeurs les plus habiles. En considérant les termitières d'Afrique, dont la hauteur dépasse la taille d'un homme, et qui sont toujours parfaitement orientées, nous devons reconnaître que certaines variétés sont en mesure de résoudre certains problèmes de statique plus brillamment que les hommes. Et que dire des abeilles, des guêpes, des innombrables variétés de fourmis ou de ces coléoptères dits « Cigariers » qui, malgré leur petite taille, parviennent à enrouler les feuilles du bouleau, du noisetier ou du chêne, et à former ainsi un étui pour y déposer leurs oeufs?



Les larves, toujours aquatiques, des Phryganes (*Limnophyllus rhombicus*) étant d'une constitution très fragile, mettent leur corps à l'abri dans un étui façonné avec les matériaux les plus disparates, suivant l'espèce et suivant le lieu. Ces étuis, que les larves traînent toujours derrière elles, prêtes à s'y enfermer complètement dès qu'un danger les menace, peuvent être constitués de segments de feuilles, de copeaux de bois, de petits cailloux, etc.



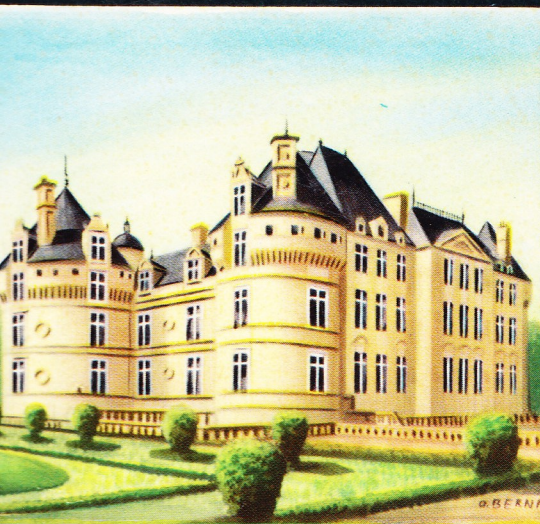
L'Ornithorynque (*Ornithorynchus anatinus*), animal étrange, qui vit seulement en Australie, creuse son terrier dans le voisinage des cours d'eau et tapisse sa chambre centrale avec de l'herbe.



Le Poulpe (*Octopus vulgaris*) prépare, pour ses oeufs, un petit réceptacle en amassant d'une façon irrégulière quelques galets, inmanquablement de couleur blanche. Les oeufs, recouverts d'une coquille molle, sont déposés de manière à constituer des groupes compacts.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles